

Rédaction-Administration-Publicité
6, boulevard Poissonnière, Paris-18^e

T A R I F
DES RENOUVELLEMENTS
D'ABONNEMENTS
3 mois 70 fr.
C.C.P. 1.851, Paris
Adresse télégraphique :
Matin, Paris

1 FRANC

Le Matin
LE MEUX INFORMÉ DES JOURNAUX FRANÇAIS

EDITION DE 5H

Téléphone :
PROVENCE 15-01
8 lignes

EN SORTANT CE MATIN
SACHEZ QUE :
• Aujourd'hui : Saint-Olaïan.
• Demain : Orléans.
• Camouflage des lumières, du 19 au 20 : 18 h. 45 à 7 h. 25 ; du 20 au 21 : 18 h. 46 à 7 h. 25.
• La Bannière sera travisée le 19 : 19 h. H.I. ; Armée des 84 et 216 h.I. ; Armée des 159 et 336 h.I. — Le 20 : à la journée des veuves.

Dernières nouvelles du monde entier

61^e ANNÉE — N° 21.721

SAMEDI 19
DIMANCHE 20 FÉVRIER 1944

L'Angleterre et l'Amérique choisiront-elles la vie ou la mort ?

Des yeux s'ouvrent en Amérique. S'entrouvraient-ils en Angleterre ? Le « Times », dans un récent éditorial, examinait les solutions possibles de la guerre et il écrivait : « Une solution serait la domination de l'Europe par la Russie soviétique : elle n'est pas souhaitable. »

La mort, en effet, n'a jamais paru souhaitable. Et la domination soviétique est la domination de la mort. La mort de la civilisation, de la famille, de la religion, de l'humanité, de l'art, de la beauté — de tout ce qui fait la douceur de vivre. La mort, pas seulement de l'Europe continentale, mais aussi de l'Angleterre, mais aussi de l'Amérique. Car la peste ne s'arrête pas devant un fossé d'eau, ni même devant un océan. La peste bolchevique, si elle s'étend, ne pourra pas que l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne : elle pourra le monde entier. Et tous, Germains, Latins, Ibères, Anglo-Saxons seront voués à la même destruction effroyable.

Un homme l'avait senti. Et il a écrit ces lignes : « En la Russie soviétique nous avons un pays dont toute la tâche est de renverser la civilisation existante, par la propagande secrète si elle le peut, par la force sanglante si elle l'ose. En la Russie soviétique nous avons un pays où Dieu, à chaque heure du jour, est blasphémé... » Et il concluait que « si l'Allemagne débarrassait l'Europe du communisme, elle rendrait à la civilisation un service incomparable. » Cet homme s'appelle Winston Churchill.

Par quelle aberration de l'esprit peut-il aujourd'hui empêcher l'Allemagne de rendre à l'Europe ce service ? Par quel goût du suicide l'Angleterre se suit-elle aveuglément ? Par quel vertige de frénésie creuse-t-elle de ses propres mains sa tombe ? Tragique, en vérité, est la situation de ce malheureux pays. S'il échappe aux rudes coups de son ennemie, il n'échappera pas à l'étreinte empoisonnée de son alliée. La seule chance de vie qui lui reste est de ne pas travailler délibérément à sa mort. La saisira-t-il avant que la douzième heure sonne au cadran de la destinée ?...

Avance allemande à Nettuno

La Wehrmacht réduit la tête de pont anglo-américaine

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FÉVRIER, 18 février. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique : Au Sud de Rome, bien soutenu par une puissante artillerie et des formations aériennes, notre attaque en vue de rétrécir la tête de pont de Nettuno, progressa au cours de tenaces combats ; de violents incendies et des destructions ont été provoqués dans les ports d'Anzio et de Nettuno.

Dans la région de Cassino, nos vaillants grenadiers ont repoussés toutes les attaques ennemies et repéré, en plusieurs endroits, des formations ennemies qui avaient effectué une pénétration ; l'adversaire a subi de lourdes pertes.

Dix-huit avions ennemis ont été abattus hier au-dessus du front italo-allemand.

Dans la soirée du 16 février, au Nord de l'île d'Elbe, les forces navales légères allemandes ont détruit deux vedettes rapides britanniques pourvues d'artillerie.

Churchill quitterait le pouvoir

Il serait remplacé par Smuts dit le «Wall Street Journal»

substant, le président, sont accusés d'avoir participé en France à de nombreux attentats contre les membres de l'armée allemande ou contre les administrations françaises, ou encore contre les chemins de fer, sans s'être rendus responsables par leurs hautes répliques, comme appartenant à la force armée ennemie, ainsi que le prescrivent les règlements de droit des gens. L'enquête a abouti aux constatations suivantes : après les années 1914-1918, fut fondé en France le M. O. I. (Mouvement Océanique International ou Métro-Océanique Immigré). Des communistes étrangers qui s'approprièrent à la suite de délits politiques ou de droit commun se rendant en France et se groupèrent au sein du M. O. I. C'est-à-dire les républicains selon leur

Le tribunal militaire allemand juge 24 terroristes ayant commis 37 attentats et 14 déraillements

Un Arménien, Missak Manouchian, dirigeait cette tourbe internationale qui assassinait et détruisait pour 2.300 francs par mois



Quelques-uns des principaux terroristes, de droite à gauche : Thomas Elek, Mosca Fingerweig, Szlama Grzywasz, Wolf Wasibrot, Joseph Poczor, Arnenk Manoukian.

Devant le tribunal militaire allemand, composé d'un président et de deux juges assessors, 24 accusés viennent de s'asseoir. Il est 9 h. 10 lorsque la première audience s'ouvre selon le cérémonial très sobre en usage dans tous les conseils de guerre. A gauche, le procureur qui soutiendra l'accusation. A droite, 9 sous-officiers et soldats allemands qui, nommés d'office, assisteront les inculpés avec qui ils pourront s'entendre à l'issue des audiences. Chacun d'eux est chargé de la défense de quatre accusés. Les formalités préliminaires se déroulent rapidement : prestation de serment des assessors et désignation des avocats. Le président, après avoir notifié la portée morale et politique du procès qui commence, procède, en substance, au point de vue de la

— Et quel était le chef d'Ernest ?
— C'est moi-même par le comité d'Alger.

— Notre secteur de la région parisienne Le M. O. I. fournissait les cadres.

Dépôts d'armes secrètes
— Quel était votre rôle ?
— Celui d'un officier (sic). Prendre les ordres de mes supérieurs et les transmettre à des subordonnés. On me faisait parvenir des renseignements...

L'ENQUETE DU MATIN EN NORMANDIE (II)

Les efforts persévérants de nos éleveurs

Grâce à eux le cheptel normand reste de qualité

De notre envoyé spécial

CAREN, février. — La plus importante des grandes races bovines françaises, la race normande, tout d'une réputation très ancienne et bien établie.

En 1934, elle comptait environ trois millions de têtes, ce qui représentait le cinquante du cheptel bovin national. Elle fournissait alors annuellement le tiers du lait français et approvisionnait en viande la ville et la banlieue de Paris durant au moins six mois de chaque année.

Normalement engraisée, cette race donne communément, à l'âge de trente mois, des bœufs de plus de 500 kilos de viande nette. Il n'est pas rare d'en trouver dont le poids vif est de 1.200 kilos à l'âge de trois ans.

En 1920, les éleveurs normands ont constitué ce qu'on français sous appellation le livre généalogique. Le livre de sélection d'une race. On estimait alors que l'expression anglaise Herd-Book faisait mieux l'idéal.

Le but principal de cette association est de maintenir, par la sélection, la pureté de la race normande, de contribuer à l'amélioration de ses aptitudes.

Avant la guerre, il n'était pas rare de voir un bon reproducteur se vendre à des éleveurs du Brésil, du Chili, de l'Uruguay, de la Colombie, à des prix oscillant entre 20.000 et 45.000 francs.

À la Maison de l'Agriculture, à Caren, où siège le Herd-Book de la race, d'aimables secrétaires veulent que leur pose le président ? Quel est le ton de leurs aveux ?